

## **Tentative d'épuisement d'un lieu parisien**

Je sens la fumée

Toutes des femmes portent un manteau, ou un pull ou une chemise bien qu'il fasse chaud

Elles portent les bas aussi, est-ce qu'il y a un tabou contre les jambes nues ? Les personnes à motos sont souvent des hommes mais peut-être je l'imagine à cause des casques cachant leur figure. Les pulls sur les épaules sont à la mode je vois. Les petits quittant l'école ont tous les mêmes sacs; rectangulaires avec des ceintures bronzes et leurs noms sur le point d'ouverture !

Les vestiges du passé sont encore présents dans les rues de Paris. Je viens de humer l'alimentation sénégalaise mais les vestiges, ils restent. Je les vois dans les nombreuses noires qui s'occupent des enfants blancs, je les vois dans la population de ce quartier ; la disproportionnalité, l'homogénéité, le privilège, ils restent.

Un grand nombre de Parisien sont à scooter. J'en ai remarqué au moins 8. Tous les piétons portent des Blackberrys plus que les iPhones.

Les talons adornent des pieds d'un trop grand nombre de filles. Comment-est-il possible de marcher à travers ville 10 centimètres au-dessus du sol ?

La circulation est énervante à Paris. Il n'y a pas de chemin clair pour les voitures qui tournent ou pour celle arrêtées. C'est terrible, déroutant, dangereux, je mourrais si je conduisais là.

Une mère réprimande son fils, il ne l'écoute pas et elle se contente de ses mots qui tombent sur des oreilles sourdes. Elle touche son usage doucement, amicalement, avec soin, et puis ils ont traversé la rue.